

Les deux grandes pierres, récit extrait de l'ouvrage *La soupe à la souris* d'Arnold Lobel, L'école des loisirs.

Page 1 :

Sur le versant d'une colline, parmi l'herbe et les fleurs sauvages, il y avait deux énormes pierres.

L'une d'elles dit à l'autre :

- Ce versant de la colline est bien agréable, mais je me demande ce qu'il y a de l'autre côté.
- Nous ne le savons pas, dit la seconde pierre ; et nous ne le saurons jamais.

Page 2 :

Un jour, un oiseau passa tout près des pierres.

- Petit oiseau, lui demandèrent les pierres, peux-tu nous dire ce qu'il y a de l'autre côté de la colline ?

L'oiseau s'envola, survola de très haut la colline, puis revient et dit :

- Je vois des villes et des châteaux, je vois des vallées et des montagnes. C'est une vue magnifique.

Page 3 :

La première pierre déclara :

- Mais toutes ces choses sont sur l'autre versant.
- C'est bien triste, dit la seconde, que nous ne puissions pas les voir, et nous ne le pourrons jamais.

Et elles restaient là, sans pouvoir bouger, et il leur semblait qu'elles en avaient bien pour cent ans à rester aussi tristes.

Page 4 :

Un jour, une souris vint à passer par là.

- Petite souris, lui demandèrent les deux pierres, peux-tu nous dire ce qu'il y a de l'autre côté de la colline ?

La souris grimpa au sommet de la colline, passa son nez de l'autre côté, regardé en bas, puis en revient et dit :

- Je vois de la terre et des pierres, je vois de l'herbe et des fleurs. C'est une vue magnifique.

Page 5 :

- L'oiseau nous a menti, dit la première pierre. Ce côté de la colline est exactement le même que celui-là.
- Tant mieux ! dit la seconde. Nous en sommes vraiment heureuses, et nous le resterons toujours !

Pages « à retrouver »

Page 6 :

« Et elles embrassèrent la souris qui leur avait fait tant plaisir. »

Page 2 :

« Elles auraient aimé avoir des jambes pour aller de l'autre côté de la colline et pour découvrir ces villes et ces châteaux. »

Sur le versant d'une colline, parmi l'herbe et les fleurs sauvages, il y avait deux énormes pierres.

L'une d'elles dit à l'autre :

- Ce versant de la colline est bien agréable, mais je me demande ce qu'il y a de l'autre côté.

- Nous ne le savons pas, dit la seconde pierre ; et nous ne le saurons jamais.

Un jour, un oiseau passa tout près des pierres.

- Petit oiseau, lui demandèrent les pierres, peux-tu nous dire ce qu'il y a de l'autre côté de la colline ?

L'oiseau s'envola, survola de très haut la colline, puis revient et dit :

- Je vois des villes et des châteaux, je vois des vallées et des montages. C'est une vue magnifique.

La première pierre déclara :

- Mais toutes ces choses sont sur l'autre versant.
- C'est bien triste, dit la seconde, que nous ne puissions pas les voir, et nous ne le pourrons jamais.

Et elles restaient là, sans pouvoir bouger, et il leur semblait qu'elles en avaient bien pour cent ans à rester aussi tristes.

Elles auraient aimé avoir des jambes pour aller de l'autre côté de la colline et pour découvrir ces villes et ces châteaux.

Un jour, une souris vint à passer par là.

- Petite souris, lui demandèrent les deux pierres, peux-tu nous dire ce qu'il y a de l'autre côté de la colline ?

La souris grimpa au sommet de la colline, passa son nez de l'autre côté, regardé en bas, puis en revient et dit :

- Je vois de la terre et des pierres, je vois de l'herbe et des fleurs. C'est une vue magnifique.

- L'oiseau nous a menti, dit la première pierre. Ce côté de la colline est exactement le même que celui-là.
- Tant mieux ! dit la seconde. Nous en sommes vraiment heureuses, et nous le resterons toujours !

Et elles embrassèrent la souris qui leur
avait fait tant plaisir.

Tu reconstitues l'histoire des deux pierres dans l'ordre.

- L'oiseau nous a menti, dit la première pierre. Ce côté de la colline est exactement le même que celui-là.
- Tant mieux ! dit la seconde. Nous en sommes vraiment heureuses, et nous le resterons toujours !

Un jour, une souris vint à passer par là.

- Petite souris, lui demandèrent les deux pierres, peux-tu nous dire ce qu'il y a de l'autre côté de la colline ?

La souris grimpa au sommet de la colline, passa son nez de l'autre côté, regardé en bas, puis en revient et dit :

- Je vois de la terre et des pierres, je vois de l'herbe et des fleurs. C'est une vue magnifique.

La première pierre déclara :

- Mais toutes ces choses sont sur l'autre versant.
- C'est bien triste, dit la seconde, que nous ne puissions pas les voir, et nous ne le pourrons jamais.
Et elles restaient là, sans pouvoir bouger, et il leur semblait qu'elles en avaient bien pour cent ans à rester aussi tristes.

Un jour, un oiseau passa tout près des pierres.

- Petit oiseau, lui demandèrent les pierres, peux-tu nous dire ce qu'il y a de l'autre côté de la colline ?

L'oiseau s'envola, survola de très haut la colline, puis revient et dit :

- Je vois des villes et des châteaux, je vois des vallées et des montagnes. C'est une vue magnifique.

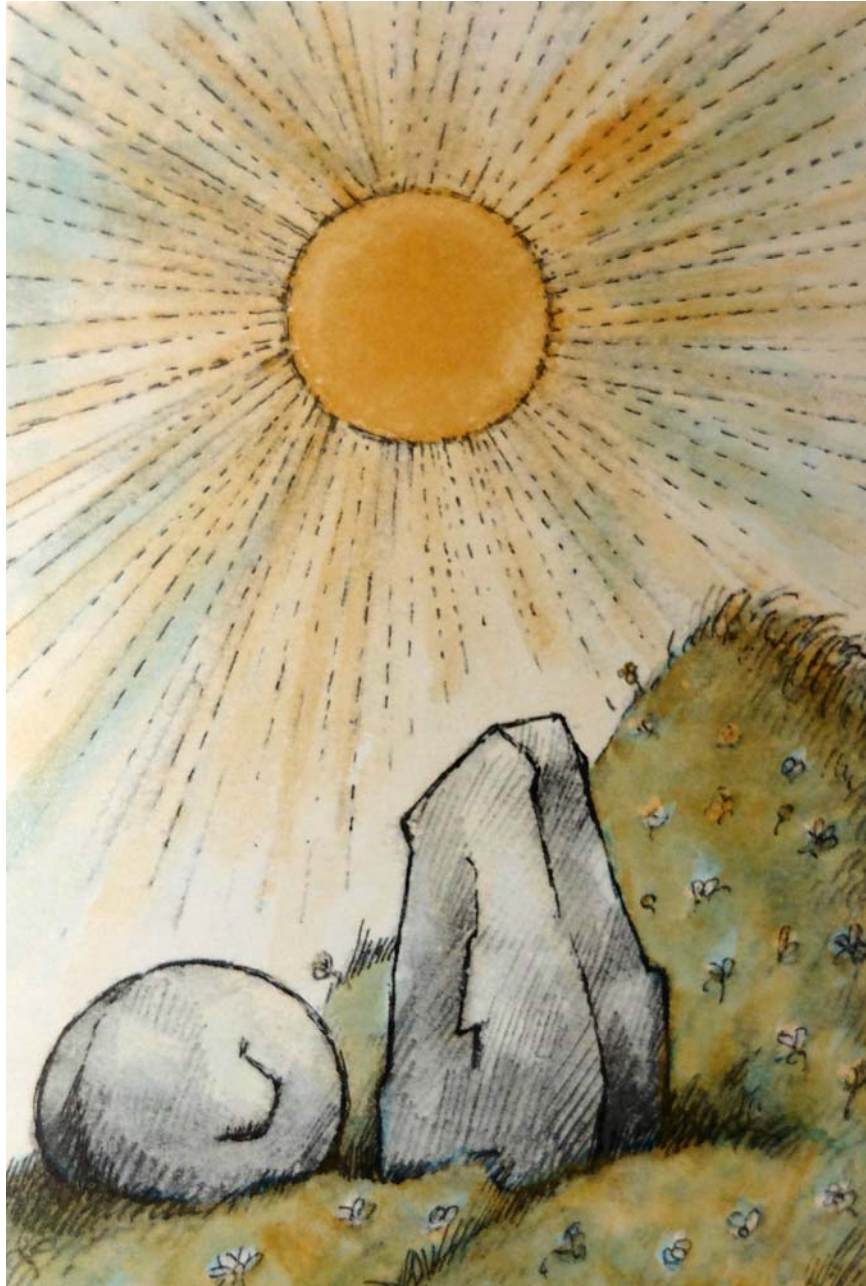
Sur le versant d'une colline, parmi l'herbe et les fleurs sauvages, il y avait deux énormes pierres.

L'une d'elles dit à l'autre :

- Ce versant de la colline est bien agréable, mais je me demande ce qu'il y a de l'autre côté.
- Nous ne le savons pas, dit la seconde pierre ; et nous ne le saurons jamais.







Date :

Prénom :

Tu **colles** dans l'ordre les illustrations de l'histoire « Les deux pierres. »

